

Note de lecture

Casanova, R., Pesce, S. (dir.) (2010). *Pédagogie alternative en formation d'adultes : éducation pour tous et justice sociale*, Préface de G. Pineau (240 p.). Paris, France : ESF.

Comment échapper à la logique sociale déterministe de son quartier, de son nom, de sa couleur ? Comment sortir d'un enseignement strictement disciplinaire lorsqu'il s'agit de former des adultes ? Comment faire de la pédagogie une ressource pour l'égalité des chances ? etc. Voici des questions parmi d'autres qui mobilisent treize contributeurs acteurs à cet ouvrage.

Le contexte est commun, faire réussir des Jeunes de niveau bac + 2 au concours d'éducateur de l'Ecole nationale de protection judiciaire de la Jeunesse en réussissant une classe préparatoire intégrée. La mission est d'autant plus noble, qu'il s'agit de faire réussir des Jeunes qui ont transgressé la loi et dont l'environnement socio-familial n'est pas des plus ressource. Le mérite d'une telle aventure réside dans le fait que les formateurs auteurs ont su sortir du cadre classique de la didactique disciplinaire, de la pédagogie traditionnelle inopportune au regard du public et d'une décentration remarquable par rapport aux idéologies causalistes, déterministes et globalisantes. Il n'y a rien d'étonnant alors à ce que la première partie soit titrée : Principes fondateurs, justice sociale et pédagogie alternative, que la deuxième précise en quoi les pratiques pédagogiques mettent à l'œuvre la coopération et la différenciation et que la dernière boucle le tout par le jeu de l'institution sous-tendue. Au-delà de l'exemple d'action recherche-formation, nous avons affaire à une ingénierie de formation qui conjoint avantageusement épistémologies constructivistes et méthodologies ouvertes.

Soulignons avec G. Pineau (p. 11) les jonctions entre population et institution (entre l'école nationale de protection judiciaire, de la jeunesse et des Jeunes en difficultés), entre pédagogie institutionnelle et formation d'adultes, entre réussite à l'école et réussite de l'école. Enfin, remarquons l'astucieux dépassement d'une logique dialectique binaire, laissant place à la vie des paradoxes, indispensables à l'autonomie des acteurs et des institutions, et nécessaires à toute ingénierie pédagogique et la formation ouverte.

J.N. Demol,
professeur associé en sciences de l'éducation, Lille 1 , Cueep,
membre du laboratoire Cirel-Trigone, Lille 1, EA 4354